

[Texte]

oilseeds industry, I would like to point out some of the implications of the Dunkel paper for the grains and oilseeds industry. As you know, we in western Canada export about 80% of our product, so it is a very important agreement for us. I won't read the paper; I will try to outline some of the highlights. We can go on from there.

In 1991 the United States sold about 31 million tonnes of wheat on the international market. Of that wheat, 21.7 million tonnes was subsidized under the Export Enhancement Program. Put another way, fully 70% of all that wheat exported by the United States was sold with export subsidies. We are into a very grave situation, and solutions are required to curb the use of export subsidies and reduce the detrimental effects on Canadian grains and oilseeds producers.

The proposals outlined by Mr. Dunkel for the discipline on export subsidies would have a very positive effect on the Canadian grains and oilseeds industry. Prairie Pools estimates that if fully implemented, the Dunkel proposals would result in the reduction of U.S. subsidized wheat exports by 45% from their 1991 levels. The average Export Enhancement Program bonus would be reduced by about 52% from that 1991 level. If you put that in dollar figures, we're probably looking at a reduction from about \$1 billion down to around \$271 million.

• 1600

Subsidized exports of wheat from the Community would drop by about 45% from their 1991 level, and the export subsidy cap for European wheat would be in the order of \$1.5 billion U.S. We estimate that the 1991 level is around \$2 billion U.S.

If the Dunkel papers had been fully in place during the 1990-91 crop year, the Canadian Wheat Board deficit would have been about 43% lower. If you look at that, Canadian Wheat Board returns for wheat and barley would have been at least \$320 million higher. That would have meant a cut in the Canadian Wheat Board pooling accounts by at least 43%.

Even with its current highly restrictive import system, the European Economic Community is still a major market for our Canadian grains and oilseeds. In the 1988-90 period, Canada exported an average of 1.6 million tonnes of grain per year into the European Economic Community with a value of about \$380 million.

[Traduction]

l'importance que revêt pour nous le secteur des céréales et des oléagineux, je voudrais faire ressortir quelques incidences qu'aura le document Dunkel sur ce secteur. Comme vous le savez, dans l'Ouest du Canada, nous exportons environ 80 p. 100 de nos produits. Cet accord a donc beaucoup d'importance pour nous. Je ne vous lirai pas le document; je vais me borner à en faire ressortir les points saillants, et nous pourrions poursuivre à partir de là.

En 1991, les États-Unis ont vendu environ 31 millions de tonnes de blé sur le marché international. De ce blé, 21,7 millions de tonnes étaient subventionnées par l'Export Enhancement Program. Autrement dit, 70 p. 100 de tout le blé qu'ont exporté les États-Unis en 1991 était du blé dont la production était subventionnée. La situation est très grave, et il faut trouver des solutions pour mettre un terme à l'utilisation des subventions à l'exportation et réduire les effets néfastes de cette pratique pour les producteurs canadiens de grains et d'oléagineux.

Les propositions de M. Dunkel, à l'égard de la discipline à exercer sur le plan des subventions à l'exportation, auraient un effet très positif sur l'industrie canadienne des grains et oléagineux. Prairie Pools Inc. estime que si elles étaient complètement mises en oeuvre, les propositions Dunkel réduiraient de 45 p. 100 les exportations de blé subventionnées des États-Unis par rapport à 1991. La subvention moyenne attribuée dans le cadre de l'Export Enhancement Program serait réduite d'environ 52 p. 100 par rapport à 1991. En chiffres absolus, il s'agirait probablement d'une réduction à 271 millions de dollars, partant de subventions totales d'environ un milliard de dollars.

Les exportations de blé subventionnées de la Communauté économique européenne diminueraient quant à elles d'environ 45 p. 100 par rapport à 1991, et la limite des subventions à l'exportation à l'égard du blé européen serait de l'ordre de 1,5 milliard de dollars américains. Nous estimons que les subventions de la CEE ont été de l'ordre de deux milliards de dollars américains en 1991.

Si les propositions Dunkel avaient été en vigueur lors de la campagne agricole de 1990-1991, le déficit de la Commission canadienne du blé aurait été d'environ 43 p. 100 moindre. Si vous faites le calcul, les recettes de la Commission canadienne du blé auraient atteint au moins 320 millions de dollars de plus pour ce qui est du blé et de l'orge. Cela aurait permis une réduction d'au moins 43 p. 100 dans les comptes de mise en commun de la Commission canadienne du blé.

Malgré son régime actuel très restrictif sur le plan des importations, la Communauté économique européenne demeure un marché important pour les grains et les oléagineux canadiens. Entre 1988 et 1990, le Canada a exporté en moyenne 1,6 million de tonnes de céréales par année dans la Communauté économique européenne, pour une valeur d'environ 380 millions de dollars.